

LE JOURNAL DES MOSSETANS



8 Espace Méditerranée - 66000 PERPIGNAN
tel : 04 68 34 65 19 - mel : journal.mossetans@wanadoo.fr

N°37
MAI - JUIN 2004



ÉDITORIAL

ANDRÉ BOUSQUET

Devant l'abondance d'articles qui nous sont parvenus nous avons été obligés de reporter la parution de certains d'entre eux au prochain numéro. Que leurs auteurs nous le pardonnent ! Nous précisons toutefois, à nouveau, que ne sont pris en compte que les textes rédigés par les abonnés. Sont donc exclus les écrits d'auteurs étrangers à Mosset.

Nous déplorons l'absence d'informations concernant les activités de l'Office de Tourisme pendant cet été. Peut-être aurons nous le programme du mois d'août dans le prochain numéro à paraître le 31 juillet ?

Par contre, après cette lecture, vous saurez tout sur les activités d'Opéra Mosset qui, pour sa deuxième saison (bientôt un festival ?), nous prépare des spectacles magnifiques.

Saluons, au passage, Margriet qui a osé imaginer Mosset en 2034 avec beaucoup d'humour. Une suite est prévue dans le prochain numéro.

Et remerçons à nouveau Renée pour toutes les informations qu'elle obtient en interrogeant (sans contrainte et sans sévices ! Nous avons les photos !) Olivier BÉTOIN et Alain SIRÉ qui, d'ailleurs,

(Suite en dernière page)

DANS CE NUMÉRO

| | |
|--|----|
| Courrier des lecteurs Marjorie GARDNER | 2 |
| Banquets clandestins à Mosset Georges TIMAN | 2 |
| Vivre à Mosset - Raoul Marc JENNAR | 4 |
| Saint Hubert Infos Henri SENTENAC | 5 |
| Les Épigraphes - Jean PARÈS | 6 |
| Regard sur Mosset et son avenir Margriet WIJFFELS | 8 |
| En direct du clocher - Violette GRAU | 10 |
| Opéra Mosset - Violette Grau | 14 |
| L'école buissonnière Thérèse CARON | 16 |
| El capellà i la gallina Jean MAYDAT | 17 |
| Bois énergie 66 - Renée PLANES | 18 |
| Le grand sanglier de Robert Graner Jean LLAURY | 22 |
| Quoi de neuf Monsieur le Maire ? Renée PLANES | 24 |
| Colombine - Jean SURJOUS La chapelle isolée - Michel PERPIGNA | 27 |



le courrier des lecteurs

Nous n'avons pas trouvé Mosset. Mosset nous a trouvés !

En octobre 2001, on nous a parlé, par hasard, d'une maison à vendre à Mosset. Nous n'étions jamais allés à Mosset, et nous n'étions même jamais venus dans la région. Nous ne pensions même pas acheter une maison en France !

Pourtant, peut-être, était-ce notre destin ?

Pour fêter l'anniversaire de notre mariage, en décembre 2001, nous avons décidé d'aller en avion à Perpignan, puis à Mosset voir la maison. Quand nous sommes arrivés, il faisait soleil, il faisait chaud (n'oubliez pas qu'il fait toujours froid en Angleterre). Nous nous sommes assis au bar et nous avons pris une consommation. La vue était magnifique ! Cela n'a pas été une décision difficile à prendre, nous sommes tombés amoureux de Mosset !

En Angleterre, on dit que quand on achète une maison, on doit considérer trois choses : premièrement l'emplacement de la maison, deuxièmement l'emplacement de la maison, et enfin, troisièmement, l'emplacement de la maison. Nous avons trouvé que Mosset avait un très bon emplacement.

Je pense, bien que le climat soit différent, qu'il y a des similitudes entre notre maison en Angleterre située dans les collines, d'où l'on a une magnifique vue et la maison de Mosset.

Nous avons été beaucoup aidés par nos voisins qui, dès le début, se sont montrés aimables et accueillants, afin que nous nous sentions à l'aise à Mosset, comme si nous étions destinés à vivre ici.

We did not find Mosset, Mosset found us!
In October 2001 we were told, purely by chance, of a house for sale in Mosset. We had never been to Mosset before, we had never been to the region before and we were not even thinking about buying a house in France !
However, perhaps it was fate, we decided to fly to Perpignan for our wedding anniversary in December 2001 and look at the house. When we arrived in Mosset the sun was shining, it was warm, we sat at the bar and had a drink, the view was magnificent. It was not a difficult decision, we had fallen in love with Mosset ! In England we say that when buying a house one should consider three things: Firstly, location, secondly, location and finally,

location ! We found Mosset a very good location !

I think that although the climate is very different, there is a similarity between our home in England, which is also in the hills with beautiful views and Mosset, and we have been helped enormously by our neighbours who right from the start have all been helpful and welcoming so that we have always felt at home in Mosset, as if we are meant to be there.

Marjorie GARDNER
à Hebden Bridge (Angleterre)



Banquets clandestins à Mosset

« Ramona j'ai fait un rêve merveilleux.
Ramona nous étions partis tous les deux. »

Georges TIMAN

En retrouvant sur un C.D. l'intégralité des paroles de cette chanson, il me revient en mémoire le souvenir d'une soirée à Mosset pendant les années de disette qui suivirent l'armistice de 1940.

Dans la salle du café BATTLE, Dominique CORCINOS proposait « discrètement » de loin en loin « en promotion » un banquet pour les jeunes avec un menu qui ignorait les restrictions.

Je rêvais d'y participer mais j'étais collégien à Perpignan et j'avais même un cours de dessin industriel le jeudi matin, atelier le samedi après-midi et finissais souvent mes devoirs le dimanche matin.

Enfin, un jour, un de mes oncles GRANER m'avise qu'il m'a retenu une place au repas qui aura lieu pendant les vacances de Pâques.

Nous étions une dizaine de convives (pas de jeune fille !) Je me revois pendant l'apéritif (Le cap Corse était à la mode) lorgnant les plateaux des entrées : charcuterie, salade à l'huile d'olive... De nombreuses bouteilles attendaient déjà débouchées.

Dès le début du repas quelques histoires grivoises mirent de l'ambiance. Je ne me souviens pas du menu, si ce n'est qu'il était fort copieux.

Naturellement les habitués poussèrent leur chansonnette. Il faut se rappeler que les postes de radio étaient rares à l'époque. Sur la vingtaine de foyers de notre rue à Perpignan, on ne comptait qu'une seule T.S.F. Alors, comme Charles Trenet à court d'idées dans « *L'âme des poètes* », ils faisaient Tralala...!

À propos du « Fou chantant » j'avais assisté à un récital à ses débuts au Nouveau Théâtre de Perpignan (édifice de la place de Catalogne, aujourd'hui disparu). Charles Trenet y avait connu un succès mitigé avec ses premières créations, parmi lesquelles « *Boum !* » et « *Le soleil a rendez-vous avec la lune.* » Ces rythmes nouveaux à l'époque déroutaient un peu les amoureux des chansons populaires. Par la suite des romances plus élaborées lui ont valu le succès et surtout « *La mer* » mondialement connue. Je connaissais néanmoins le texte et l'air de ses premières chansons.

Depuis que mon oncle Isidore SALVAT avait quitté Mosset pour fonder une laiterie à Laroque-des-Albères (voir le n° 34 du JDM) j'allais souvent passer la journée avec mon cousin Marcellin, de deux ans mon aîné, et je recopiais les textes des chansons qu'il avait recueillis sur un cahier d'écolier de la « *Cucaracha* » aux « *Roses blanches* » en passant par quelques succès de Tino Rossi.

De plus, Gaby PLANES possédait un phonographe et j'écoutais religieusement quelques disques au cours des veillées familiales dans la villa à côté de la teinturerie créée par ses parents à Perpignan. Je connaissais donc pas mal de chansons.



Le phonographe de Gaby PLANES

Parce que je fus sollicité, je choisis sans hésiter un classique de l'époque, « *Sombreros et Mantilles* » de Rina Ketty, qui obtint un certain succès si j'en juge par les « *Olé* » que les convives ajoutèrent au texte de la chanson.

Nous rendîmes aussi en chœur un hommage à Tino Rossi : « *Marinella - Tchi Tchi* ».

Dopé par ce repas pantagruélique pour l'époque, avec une pensée pour les bergers de Mosset et surtout en souvenir de mon aïeul

TIMAN natif d'Eus (et berger sans doute lui aussi) qui fit souche à Mosset, je chantai en solo « *Ma ritournelle* » :

« *Le jour s'est enfui... La nuit prend son voile et mes blancs moutons se sont endormis.*

Tout seul dans le soir, je chante aux étoiles.

Écoute ma voix, écoute la nuit. »

(Ici je vous fais grâce du refrain : « *Ma ritournelle, c'est la plus belle* »

« *Mais nous descendrons ce jour au village et d'autres bergers te feront la cour.*

Malgré leurs chansons, tu resteras sage.

Il n'est qu'un refrain pour parler d'amour. »

Durant tout le repas, Dominique, assis un peu en retrait, ne participait pas à nos agapes. Sa seule présence nous en imposait un peu. Il était le garant de la bonne tenue de la soirée. Il souriait aux histoires ou anecdotes qu'il avait entendues cent fois et applaudissait discrètement les chanteurs.

Au moment où nous pensions quitter la salle du café, il me demanda à brûle-pourpoint de lui chanter *Ramona*. Tout le monde se rassit. Hélas je ne connaissais que le début de cette romance :

« *Ramona, j'ai fait un rêve merveilleux.*

Ramona, nous étions partis tous les deux. »

Dominique eut l'air sincèrement déçu. Cette chanson ravivait peut-être en lui un tendre souvenir. Elle date de 1929.

Un instant plus tard, nous commençons une digestion laborieuse, assis sur le parapet face au monument aux morts. Un convive me reprocha gentiment cette lacune à mon répertoire arguant que le cafetier nous aurait certainement offert un digestif supplémentaire et peut-être même le mousseux. Il me donna rendez-vous au prochain banquet sous réserve que j'apprenne les paroles de « *Ramona* ».

Je ne suis pas revenu à Mosset. Les Allemands commençaient à "rafler" les jeunes. Il était prudent d'éviter tout déplacement. Dès la Libération, je dus monter à Paris. Une vie nouvelle commençait pour les Français libérés et ils chantaient des tas de chansons mais rarement *Ramona*.

Je ne suis pas revenu à Mosset. Les Allemands commençaient à "rafler" les jeunes. Il était prudent d'éviter tout déplacement. Dès la Libération, je dus monter à Paris. Une vie nouvelle commençait pour les Français libérés et ils chantaient des tas de chansons mais rarement *Ramona*.



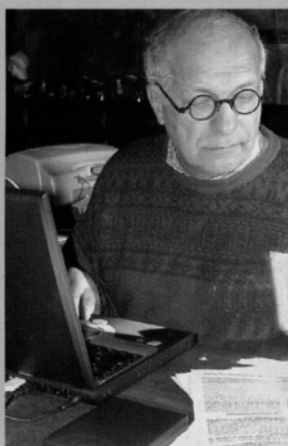
Voici un article paru dans « *l'Accent Catalan* » (magazine du Conseil Général des P.O.) de mai 2004.

Raoul Marc JENNAR vient d'acheter la maison d' Alain Correge au Plaçal.

Le **samedi 12 juin à 16h00** à la salle polyvalente il donnera une conférence avec projection d'un film « *Voyage à l'intérieur de l'organisation mondiale du commerce* » suivi d'un débat sur l'économie mondiale . Cette manifestation est organisée par l'association « *Grandir avec les livres* ».

Il sera possible de se restaurer sur place. Il est recommandé de réserver au **04 68 05 75 17**

Vivre à Mosset et travailler avec le monde entier



Raoul Marc Jennar, docteur en Sciences Politiques, travaille comme chercheur pour une ONG belge de développement et un organisme international de recherche et de formation sur les dossiers de la mondialisation.

Il partageait son temps entre Paris et Bruxelles.

Aujourd'hui, il exerce son métier un œil sur son ordinateur et l'autre sur la fenêtre de sa maison-bureau où se dessinent le Canigou et la vallée de la Castellane...

C'est parce qu'il y est venu en vacances il y a deux ou trois ans que Raoul Marc Jennar a trouvé notre département attrayant et a commencé à caresser l'espoir de réaliser un rêve qu'il nourrit depuis l'enfance : vivre dans un petit village de montagne. Né à Charleroi, ce citoyen Belge qui a parcouru le vaste monde, notamment l'Afrique et l'Asie, n'a jamais aimé les grandes villes ni les paysages trop plats.

Lors de sa visite des "Plus Beaux Villages de France" qui se trouvent chez nous, Eus l'a d'abord séduit, mais c'est à Mosset qu'il a finalement acheté une maison. Pas pour les vacances, pour y vivre et y travailler à l'année.

Séduisant mais plutôt problématique quand on exerce le métier de Raoul Marc Jennar. Ce docteur en sciences politiques, spécialiste des questions de la mondialisation, travaille pour une Organisation Non Gouvernementale (OXFAM-

Belgique), effectue des recherches et rédige des analyses pour l'Unité de Recherche, de Formation et d'Information sur la Globalisation (URFIG) ; une structure qui s'est créée avec deux autres chercheurs à la suite de leur rencontre avec le sociologue Pierre Bourdieu.

Un métier qui conduit à voyager beaucoup mais qui, surtout, oblige

à se maintenir à proximité des grands centres d'information et de décision... A moins qu'on ne puisse l'exercer depuis chez soi, grâce à Internet.

Avec l'accord de son employeur, Raoul Marc Jennar a pu cesser ses allées et venues incessantes entre Paris et Bruxelles et communiquer avec le monde entier depuis la quiétude de sa maison de Mosset.

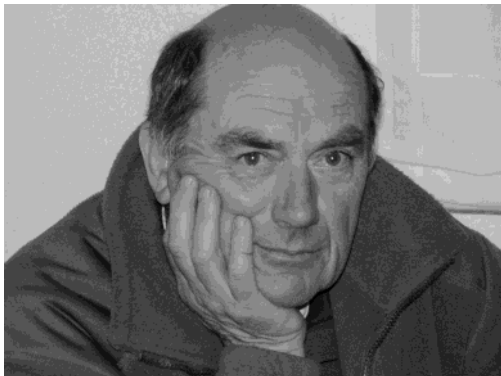


Ce qui l'a conduit à franchir le pas, c'est la promesse d'un accès prochain à l'ADSL et au réseau de téléphonie à haut débit... Car, pour l'instant, il doit se contenter d'une ligne téléphonique normale. Ce qui n'est pas l'idéal : transmettre des informations à 2 000 adresses internet nécessite par ce moyen une journée entière de communication ! C'est dire que Raoul Marc Jennar attend avec une certaine impatience l'accès au haut débit. Il ne regrette pas son choix : "Inconvénient : on ne bénéficie plus de la dynamique du travail en équipe. Avantage : on peut fumer sa pipe sans déranger les autres..."

Comme il doit continuer à se rendre à Bruxelles une fois par mois, il regrette toutefois "que le TGV ne soit pas vraiment TGV jusqu'à Perpignan !" ■

SAINT HUBERT INFOS

HENRI SENTENAC



Pour la deuxième année consécutive, un stage d'initiation à la recherche du grand gibier blessé a eu lieu à Mosset les 24 et 25 avril 2004.

Il a réuni dix stagiaires venus de l'ensemble du département.

Pendant ces deux journées, différents thèmes ont été abordés dans la partie théorique du stage :

- Philosophie de la recherche
- Comportement du chasseur après le tir
- Choix et éducation du chiot
- Races utilisées
- Aptitudes requises pour avoir un bon chien
- Indices de blessures et de tir
- Pratique de la recherche
- Balistique
- Législation. Loi 2000
- Soins d'urgence pour chien blessé
- Équipement du conducteur et du chien
- Le chien de sang et la voie
- Les mécanismes de l'olfaction.

Les après-midi ont été consacrés à la partie pratique du stage :

- Pose d'une piste artificielle pour éduquer et entraîner un chien
- Le lendemain, un chien confirmé a été mis sur la piste pour faire la démonstration de ses capacités à travailler 24 heures après la pose de la piste.

C'est mon ami Jean Michel CANTEUS, qui, avec Moek, son chien teckel à poil dur, nous a enchantés par ses capacités à conduire un excellent chien.

Un deuxième stage aura lieu les 5 et 6 juin, toujours à Mosset, plus précisément au refuge du Caillau.

ATTENTION NAISSANCES !

C'est la période des naissances chez les grands animaux, et notamment chez les biches et les chevreuils.

Deux recommandations importantes sont à respecter :

- *Ne jamais toucher les bébés, (la mère les abandonnerait) et encore moins les ramener à la maison pensant bien faire en les croyant abandonnés.*

C'est formellement interdit et par la suite vous seriez bien vite embarrassé.

- *Pour les personnes qui ont des chiens, ne pas les laisser divaguer dans les bois. A titre personnel, j'ai eu la connaissance, cette année, de deux chevreuils qui ont été tués par des chiens errants.*



Sanglier de 103 kilos retrouvé en forêt de Boucheville après une recherche de près d'un kilomètre avec Bonnie, ma petite chienne teckel à poil dur, qui fut à la recherche ce que Zidane est au football, une bête exceptionnelle.



Histo-Généalogie



Épigraphes

« Mosset vieille cité » affiche son âge dans ses rues et sur ses monuments. La page ci-contre présente en partie son état civil. Elle regroupe les dix-huit épigraphes qui couronnent les portes ou qui se dissimulent très haut en dehors de la vue des passants. Cette planche ne concerne que Mosset intra-muros et ne tient donc pas compte des hameaux et des *cortals*. De même les épigraphes qui pourraient se trouver à l'intérieur des bâtisses ne sont pas prises en compte, comme par exemple à l'intérieur de l'église. Évidemment ne sont pas mentionnées les épigraphes que l'auteur n'a pas su dénicher. Il remercie les lecteurs de les lui signaler.

Épigraphie : inscription sur un édifice indiquant la date de sa construction.

Une **épitaphe** est l'inscription sur un tombeau.

Un **graffiti** (ou tag) est une inscription, un dessin griffonnés à la main sur un mur.

Où peut-on voir ces épigraphes ?

- Vues 1, 2 et 3 : au *Carrer sota Muralla*, juste en dessous de la poivrière, chaque vue étant un élément d'un triptyque.
- Vues 4 et 5 : à l'église St Julien.
- Vue 6 : au 3 *Carretera de Prada*.
- Vue 7, 8, 9 et 10 : respectivement aux 8, 10, 11 et 12 du *Carrer de la Font de las Senyores*.
- Vue 11 : au 1 *Escaler d'en Dolfe*.
- Vue 12 : au 4 d' *El Plaçal*.
- Vues 13, 14, 15, 16, et 17 : respectivement aux 6, 5, près du 2, 12 et 10 de la *Plaça de Dalt*.
- Vue 18 : au 7 *Carrer del Judje*.

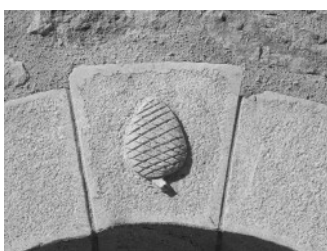


Qui trouvera ?

Les lecteurs qui sauraient déchiffrer ces épigraphes mystérieuses sont instamment priés de nous le faire savoir, cet article pouvant être le premier d'une longue série.

mosset@fr.fm

Trois épigraphes 6, 17 et 18 nous interpellent. L'épigraphie 6, relativement récente, est une inscription en arabesque correspondant vraisemblablement aux initiales stylisées de son propriétaire. On n'y reconnaît aucun A ni aucun I, pouvant correspondre aux initiales de Isidore Assens (1890-1968), père de Paul Assens, propriétaire actuel. Les épigraphes 17 et 18 présentent le même monogramme qui serait E V A T H selon un spécialiste qui ajoute que "*le burineur a utilisé un langage codé sans doute pour le nom ou l'approximation du nom du propriétaire car je ne vois pas de signification religieuse (tel IHS que l'on retrouve souvent)*". La comparaison des deux épigraphes montre que "*la facture n'est assurément pas de la même main. Deux burineurs différents à 19 ans de distance, ceci conforte l'idée d'un nom de propriétaire.*"



Trop récente pour dater et illustrer la « Cité médiévale » chère à Alain Siré nous n'avons pas pris en compte la belle pomme de pin du numéro 10 au *Plaçal*. De même, bien que n'étant pas, elle aussi, une épigraphie, on ne peut pas ne pas mentionner la magnifique tête d'ours du N°1 de de la *Plaça de Dalt*.





REGARDS SUR MOSSET ET SON AVENIR

Margriet WIJFFELS

Certains lecteurs, soit oralement, soit par l'intermédiaire du « courrier » ont quelquefois exprimé le souhait de modérer le nombre d'articles « *Fa temps* » au profit d'articles évoquant des visions « futuristes » de Mosset.

Grâce à la plume alerte et pleine d'humour de la charmante Margriet (présentée par Claude Soler dans « Les Forastiers » du JDM n° 28) ces lecteurs vont être comblés : voici 2 scénarios imaginaires qui vont surpasser leurs attentes !

Le temps y coule... Il est bien sûr qu'il faut penser son avenir pour assurer sa survie à long terme. Je me suis toutefois bien amusée en entendant s'opposer les opinions, circuler les rumeurs, s'exprimer les préoccupations à propos des projets divers qui parcourent les rues de notre village et suscitent ces publications en « full color » qui garnissent nos boîtes aux lettres.

On peut s'en amuser, mais aussi y réfléchir sérieusement.

Parce que je vis ici et que je veux vivre ici, laissez-moi vous inviter dans deux parcours imaginaires. Regardez ce grand tableau où Gérard peint un Mosset en ruines dans des dégradés de gris... Je ne le vois pas aussi sombre et macabre; donc, je vous propose deux visions de l'avenir de notre « *plus beau village de France* ».

1. « *Mosset en avant* », dans le style Jack Lang, résumé par le mot : « *Ose !* »

2. « *Mosset à vivre* », dans le style Paolo Soléri, résumé par le mot : « *Coule !* »

Le premier plus techno, le deuxième plus écolo proche de Natura 2000, ont tous deux comme objectif la survie de la vallée pour au moins un siècle. Bien entendu, il faudra sûrement augmenter les ressources humaines et les capitaux. Laissons tomber les préjugés et les histoires, abandonnons les ressentiments et allons-y...

1 MOSSET SEMPRE EN DAVANT !

« Imagine... dans trente ans...



Une rocade ouest enlace les pentes de la rive droite de la Castella pour m'amener à Mosset et, si je le veux, encore plus loin jusqu'à Carcassonne. C'est la nouvelle RN 11176, toujours en cours de réalisation par Eiffage Construction, mais dont l'accès reste assez facile. Déjà, j'économise au moins une heure sur ce trajet, par rapport à l'autoroute. Éviter l'inconfort de cet axe bêtailler compense largement le petit supplément de péage que j'ai à payer. Cette nouvelle route est une véritable oeuvre de high-tech art, à peine visible et presque inaudible de la vallée. La moitié du temps je suis dans un des nombreux petits tunnels qui alternent soudainement avec le soleil pour m'offrir une vue splendide sur les villages accrochés au relief, de part et d'autre de ces viaducs discrets que j'avais vus dans le très intéressant Visitor Center. J'y ai parlé avec les ouvriers engagés, de vrais catalans du coin, ils m'ont libéré du vertige.

Au Belvédère de la Carole, la bretelle de Mosset, je m'arrête comme d'habitude pour contempler la vision toujours surprenante de ce village médiéval où je peux voir, malgré la hauteur, les gens qui bougent, minuscules insectes, et suis content de ne pas être l'un d'eux.

En m'arrêtant pour faire le plein d'essence à la zone commerciale, dite *Champs Canal*, juste avant Mosset, j'appelle ma petite famille à Cobazet avec le portable. A-t-on encore besoin de quelque chose de la supérette, des espèces du point argent, des sparadraps de la pharmacie, quelque chose à régler au point service des Assurances et Gestions Coopératives, de ramener un plat à emporter de la pizzeria ou de réserver un taxi pour ramener les ados, ce soir, de la boîte de nuit ? Mais non, tous ont utilisé le service à domicile du coin qui est très performant. J'utilise le temps gagné pour transmettre, du point cyberspace, les derniers résultats d'affaires à mon chef et les dernières virtuosennes images à ma maîtresse. Je retrouve après mon véhicule intact dans le parking souterrain bien gardé et je donne, bien sûr, un pourboire au jeune gardien.

A Cobazet, je retrouve ma chère famille en pleine forme. L'air frais de la montagne leur donne le goût de vivre, leurs pommettes en témoignent. Ma femme, mes filles et mon fils, encore un enfant, y trouvent à souhait tout ce qui fait leur plaisir : eau, feu, terre et air; il y a thalasso, resto, nature, aventure, loisirs, accompagnement... une chasse virtuelle (heureusement, les chasseurs lo-

caux ont suspendu leurs activités à cause de leurs éternelles bagarres internes). Groupama a bien fait de transformer l'endroit en un Parc Aventure et découverte de Chasse, Pêche, Nature et tradition et jusqu'à un Centre de beauté. Le télésiège vers la cime de Madres part d'ici et nous donne accès à une perspective énorme et effrayante. J'ai un grand désir d'être là, même si le Malpas me donne le vertige.

Dans notre charmant chalet, un des quatre-vingts qui font partie du « *Résidence de Cobazet* » - hôtel familial avec trente-quatre chambres - nous parlons, ma femme et moi, devant le foyer rustique (dont le bois est fourni par le service local Bois Énergie) qui nous chauffe jusqu'aux os. Nous avons depuis longtemps la perspective de nous installer ici. Ma femme est pleine de volonté et a plein de projets ; mais moi j'hésite encore. Même si l'infratechnique pour le télétravail est ici, à jour, il viendra, j'en suis sûr, à me manquer les atouts de la ville.

Pour ce week-end, tout va bien. Nous sommes candidats pour l'immobilier qui reste sur ce marché... Les appartements et studios, dans l'ancien quartier tout restauré, sont super beaux et chics mais, hélas, trop entassés, et chers ! Les petites parcelles des lotissements qui restent, et où il y a assez d'espace pour un jardin et une piscine, sont devenus rares. Et les promesses, les prévisions financières et d'emplois sont vagues. Comme toujours... On s'attarde donc sur ce sujet, en mâchant entre-temps le plat du jour livré par Courte Paille, sur place à Cobazet.

Le cadet insiste sur la pêche et j'y vais avec lui. Même si je me trouve un peu bête, au bord de ce bassin à la Disney avec cette canne au laser, je suis content de ne plus devoir vraiment rentrer dans cette eau froide et sauvage de la Castellane. Sachant que dans le Parc Naturel des Madres il y a tant de bestioles sauvages, et donc non

contrôlées - et leurs cadavres et leur merde, pensez-y, brrr !- il vaut mieux éviter le risque d'éventuelles infections. Le parc de chasse (évidemment au fusil laser sur des images virtuelles dans une belle et bien vraie forêt) on le laisse tomber pour cette fois.

Les filles sont parties ce matin au village pour y acheter un beau cadeau pour Mamy, au Centre des Métiers d'Art Montagn'Adhémar. Sans doute, ce sera à nouveau un de ces bijoux bizarres de granit, de grenat et d'or de l'atelier joaillier. Elles en sont toutes folles ! Sans doute, elles se laisseront entraîner par les gars du village, soit à la plage du plan d'eau, soit à l'ancienne auberge ; elles feront admirer leurs sourires, leur peau éclatante et leurs ongles nets, leurs gestes fins. Je n'ai pas peur : elles sont presque adultes et savent réagir. Quant à moi, je n'aime pas trop descendre au village. Le mossetan ? C'est un drôle de champignon ! Sa corpulence, petite et musclée, son regard perçant... Même, il y en a beaucoup de blonds ! Le tout a un air sauvage et tsigane. Oui, bien sûr qu'ils travaillent et nous servent, ma femme n'arrête pas de me le dire (elle aime cet exotisme) et, même, elle est déjà allée parler au Groupement d'Emploi et de Gestion Atalanta pour s'orienter vers les chances professionnelles de ce coin. Le groupe Randstadt Poly-intérim peut même nous fournir tous les réseaux nécessaires pour exercer notre propre métier, ici, sur place. Pour ma part, je ne me sens pas encore prêt à quitter totalement la ville pour m'intégrer ici, où je ne suis pas vraiment à mon aise au milieu de gens si différents et dans un environnement aussi sauvage.

Après avoir dégusté notre butin de truites capturées ce matin dans le Cobazet-bassin, celles-ci bien préparées à la braise par le performant et très sympa animateur-cuisinier, nous descendons au village pour d'abord garer la voiture, bien en sûreté, dans le par-

king de la Mairie, et après nous visitons la Médiathèque-Tour des Parfums où il passe un très intéressant programme interactif et éducatif sur la faune et la flore du patrimoine d'antan. Tout grand sur l'écran, nous vivons l'image, l'odeur et le son d'une bestiole atroce : le Desman, une sorte de rat, mais pire ! Heureusement il n'existe plus dans la région depuis au moins vingt ans. Il paraît qu'il n'est plus signalé dans un vaste environnement depuis le début des oeuvres de la déchetterie de l'installation de purification des évacuations et de récupérations des eaux usées et l'installation des turbines aux anciens moulins.

Plus tard, retrouver les filles est chose simple. Suivre leurs éclats de rire et de gaieté et elles sont là toutes quatre, au complet : Mamy-maman, Maman-ma femme, mon aînée-fierte et ma fille-mignonne devant l'entrée du restaurant quatre étoiles l'Hospice Sainte Madeleine, dont la carte et l'esprit du chef à eux seuls valent la peine d'y monter de loin, loin, et de jongler un peu sur ses trente-neuf heures. Après le règlement par portable des frais de navette pour Mamy - heureusement qu'elle n'a pas pris l'hélico, car l'héliport qui est prévu pour les secours est accessible aux particuliers mais payable en espèces - on s'amuse à la bonne table pour le bon anniversaire de Mamy.

Demain, ce sera thalasso tous ensemble, avec kiné-ostéo pour Mamy et puis, vite, vite, le retour. On prendra le plein au McDo et là on arrivera bien avant seize heures. J'ai encore pas mal de papiers à faire, dont la facturation de ces jours. Ceci ne dépassera pas les dix mille €, tout compris. C'est parfait !

C'est un bon week-end ! »

A suivre dans le prochain n°.

EN DIRECT DU CLOCHER



*Écoutez le tintement des cloches
et l'écho des voix emplissant les ruelles du village,
portés par le souffle de la Tramontane venant du Col de Jau*

DU NOUVEAU À L'AUBERGE LA CASTELLANE

Depuis le 1^{er} avril, l'auberge la Castellane accueille une jeune équipe de gérants venus de Dijon, deux jeunes couples, Frédéric MASINO, Sara et leur fille Manon Bulle, Christophe KENCKER, Viva et leur fille Lou.

Cuisiniers de métier, Frédéric et Christophe ont préparé une carte de leurs spécialités et y ont inclus des plats et des produits régionaux ils servent aussi des pizzas et une petite restauration rapide.

Pleins d'idées, ils ont l'intention de proposer des soirées à thèmes, des concerts avec des groupes locaux, un café-théâtre, des concours de belote, le tout en partenariat avec les associations mossétanes.

La première animation prévue est un méchoui au chalet de la station du col de Jau.

Les gérants assurent aussi la cantine scolaire en proposant aux enfants des menus équilibrés et des plats attrayants.

Nous leur souhaitons bienvenue et réussite dans notre village.



Frederic et Viva

La rubrique

de

Violette



VOYAGE AFRICAIN

Dernièrement, la compagnie Ciel a offert au public mossétan un atelier "danse et musique" suivi le soir du spectacle "source africaine", une création de Magali ESPITALIER (danse) et Patricia BONAVENT (musique).

Ce duo est un partage d'émotions et de sensations qui crée différents univers poétiques. Tour à tour la musique et la danse s'appellent, s'affirment et s'entrecroisent. Le rythme est omniprésent, simple et primitif tout en étant mystérieux dans sa complexité.

La puissance et la douceur de l'énergie puisée dans la danse et la musique africaine nous ont fait goûter l'instant présent de cette rencontre.

Le public a été entraîné par les rythmes africains ; adultes et enfants ont été enchantés par cette soirée, véritable invitation au voyage qui s'est terminée par la présentation des différents instruments de musique ; une collation offerte par l'association "grandir avec les livres" a réuni toute l'assistance.

A PROPOS D'UN FUTUR LOTISSEMENT A MOSSET

Le projet d'un futur lotissement sur les parcelles du lieu-dit "*les Martinets*" a soulevé quelques inquiétudes et interrogations auprès de la population mossétane.

Afin d'apporter certaines explications Olivier BÉTOIN, notre maire, et son conseil municipal ont organisé une réunion publique qui a provoqué une grande affluence à la salle polyvalente.

Olivier a précisé que l'aménagement du territoire des "*Martinets*" répond à une réalité sociale et politique. Avec son conseil, il soutient cette politique d'expansion du village liée à une grande demande immobilière, au besoin de faire vivre le village et lui assurer un avenir. La mairie a d'ores et déjà réduit la zone constructible afin de limiter l'impact paysager. Les conditions sont très précises et pointilleuses dans le but de respecter l'environnement rural. Toutefois certaines personnes présentes ont souligné leurs craintes de voir l'architecture des nouvelles maisons défigurer le paysage et le caractère rural de Mosset.

Ce à quoi Olivier a répondu que la mairie supervisera les projets de constructions à partir des travaux d'un architecte qui veillera à ce que l'environnement et le paysage soient respectés. Pour l'instant la mairie ne peut présenter un projet concret à la population car il n'en existe pas à ce jour.

Mais est-il vraiment nécessaire d'attirer

une nouvelle population à Mosset qui est un village bien vivant ? Est-ce que le fait d'aménager des parcelles et y construire des maisons permettra d'attirer une population jeune pouvant accéder aux prix des parcelles ? N'y a-t-il pas d'autres moyens pour permettre aux familles de s'installer à Mosset ? Quelle politique adopter ? L'expansion ou le développement de l'existant ? Cette nouvelle population, quelque peu éloignée du village, va-t-elle s'intégrer à celle du vieux village ? Cette ouverture à l'urbanisation ne va-t-elle pas ouvrir la voie à d'autres constructions ?

Autant de questions qui ont été posées au maire et à ses conseillers.

Olivier a précisé, qu'avec son conseil, il souhaite une participation active de la part des mossétans et leur suggère d'avoir une vision positive de ce qui peut être entrepris et de ce que cette vie nouvelle peut apporter à Mosset.

La création d'une commission extra municipale qui suivrait l'aménagement et la construction a été proposée au conseil municipal qui l'a acceptée.

La réunion s'est déroulée dans le calme, chacun essayant d'avoir des réponses à ses inquiétudes. Olivier a été clair dans ses propos, ce lotissement est une affaire privée, la mairie ne sera là que pour accorder les permis de construire.

Les mossétans restent vigilants.

CARNET ROSE

De Hollande, Marianne GORIS est heureuse de nous annoncer la naissance de sa petite fille au foyer de ses enfants Indra et Valentine.

Nous présentons tous nos vœux de bonheur au nouveau né et nos félicitations aux parents, à Marianne et à sa maman Akke, l'arrière-grand-mère.

AVIS AUX LECTEURS

Les abonnés du JDM qui souhaitent faire partager aux lecteurs les joies d'une naissance, d'une union ou les peines de la perte d'un proche sont priés d'adresser un faire-part au Journal qui se fera un plaisir de publier la nouvelle.

Sans cette information directe par les personnes concernées il nous est difficile d'avoir connaissance de ces événements. Il ne faut donc pas nous tenir rigueur d'un oubli.

LES ÉCOLIERS DE L'ÉCOLE DES 3 VILLAGES ONT REÇU LEURS CORRESPONDANTS PARISIENS

En juin 2003, les enfants de l'école des 3 villages se sont rendus à Toussus-Le-Noble, commune des Yvelines, et ont pu découvrir les trésors de la Capitale.

En ce mois de mai 2004, ce sont les élèves de Toussus qui sont venus à la rencontre de nos écoliers et visiter notre belle région.

Un séjour très chargé, le musée de Tautavel, Villefranche de Conflent, le four solaire d'Odeillo, pas le temps de s'apercevoir que le soleil n'était pas au rendez-vous. Thérèse CARON, guide à l'office de tourisme, leur a fait visiter le village, sa belle église, sa tour des parfums et a terminé la journée par un atelier sensoriel où chaque enfant a pu confectionner un sachet de lavande du Roussillon.

Une grande fête leur a été offerte à la salle polyvalente, avec au programme, Margaux et Laura à l'accordéon, les cracheurs de feu,



une représentation théâtrale, et une grande grillade préparée par Fred, Michel, José, les chefs de service ; les entrées et les desserts avaient été offerts par les parents d'élèves.

Une soirée où tout le monde a pu faire connaissance et échanger ses impressions. Les petits parisiens et leurs maîtres sont repartis avec la tête remplie de souvenirs à raconter à leurs familles.

Un grand merci au corps enseignant, à l'équipe de la Coûme, aux municipalités de Mollitg, Campôme et Mosset, aux parents d'élèves, aux diverses associations qui ont contribué à la réussite de ce séjour éducatif.

Carnet de deuil

C'est avec tristesse que nous vous faisons part des décès suivants :

Georges ILLES

est décédé le 1^{er} mai à l'âge de 68 ans
à L'Hay les Roses (région parisienne)

Georges était marié à Michelle GOMEZ et il aimait venir se ressourcer dans notre village où il était apprécié de tous.

Son inhumation a eu lieu le vendredi 7 mai à Vinça d'où il était originaire.

A son épouse, à ses filles Sophie et Sandrine, à ses gendres et à toute sa famille nous présentons nos sincères condoléances.



Augustine FABRE née BABULET

s'est éteinte à Prades le 19 mai
À l'âge de 91 ans

A Maryse OLIVE, sa fille et à sa famille nous présentons nos sincères condoléances.



Josette PLANAS née VERDIER

nous a quitté en mai à Perpignan
à l'âge de 71 ans

2 ans après son époux Lucien

Nous présentons nos sincères condoléances à son fils Henri et à sa belle-fille Josiane.

SANT JORDI

(La fête du Livre et de la Rose en Pays Catalan)

Après un mois d'avril très pluvieux le soleil tant attendu était bien au rendez-vous pour cette troisième édition de la Sant Jordi.

Une Sant Jordi qui a débuté dès le samedi à la Capelleta avec un concert de guitare et mandoline donné par les participants au stage de la master class de guitare classique de la Coûme.

Le dimanche à partir de 14h, les animations se sont déroulées dans le cœur du village.

Sur la place Saint Julien stand de livres d'occasion, atelier de coloriages pour les petits, dans une ambiance très festive grâce à Margaux et Laura qui ont joué des airs d'accordéon.

Sur la place de la Capelleta Mme ESTIVILL, libraire à Prades, présentait un grand choix de livres français et catalans.



L'École Primaire à Prades
..... Fa temps !
par Jeanne Camps



L'un des livres présentés par Mme ESTIVILL illustré de nombreuses photos de classes de Prades.

Très intéressant !

A la Capelleta Michel PERPIGNA dédiait son dernier livre "Plus près de toi" et à 16h il a rendu hommage à son ami poète récemment disparu, Alain TAURINYA. Les enfants de l'école des 3 villages ont aussi participé à cette journée avec un



Yvonne Mestres et Jacqueline Bergès
Des animatrices dynamiques en toutes occasions !

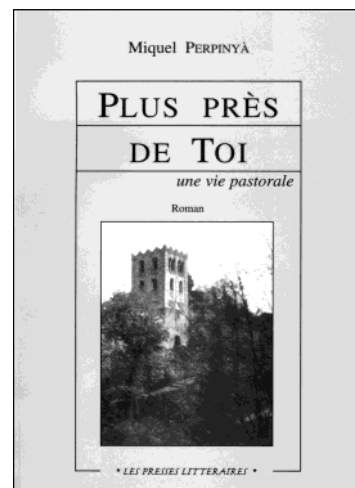
concours de poésie, ainsi que les conteurs de Sahorre qui n'ont pas déçu le public.

Deux stands, celui de l'écriture animé par Lydie et celui de la calligraphie animé par Odile ont été pris d'assaut par les jeunes. L'exposition sur le chocolat, prêtée par *terra nostra*, accrochée sur les murs de la chapelle, a préparé les papilles des visiteurs qui se sont régalingés avec la *xicolatada* dont Yvonne garde le secret.

Une fin de semaine très agréable, sous le signe du livre et de la rose, organisée par l'association Capelleta avec la participation de "grandir avec les livres".

La dernière œuvre de Michel PERPIGNA
Présentée dans le
JDM n°34

A lire absolument !





OPERA MOSSET

Une assemblée générale bien lyrique

Le 13 mars dernier, l'association Opéra-Mosset a approuvé ses comptes ; ils font apparaître un résultat positif, conséquence du succès de l'été dernier.

Le président Olivier BÉTOIN, le vice-président délégué Georges CARA et le trésorier Claude BELMAS, ont retracé avec émotion cette belle aventure du *Barbier de Séville*.

L'assemblée générale a aussi nommé un commissaire aux comptes, Mme MANZANO pour que la gestion financière soit sous bonne garde.

Puis Chantal DANEY, chorégraphe, a présenté le programme de cet été qui reflétera l'activité des ateliers théâtre et chant de l'association, il sera complété par quelques animations proposées par les amis d'Opéra-Mosset.

Un sympathique spectacle accompagné d'un dîner tapas se déroulera

**le 31 juillet, les 1er, 2 et 3 août
dans la cour du château**

lieu magique qui a accueilli le tournage du film " *le fils de Caroline chérie* " avec Jean-Claude PASCAL, dans les années 50 et en 2003 un *Barbier de Séville* bien original.

Quant à Albert HEIJDENS, metteur en scène du *Barbier*, il a dévoilé un peu plus son projet de *Carmen* pour 2005 et toute l'assistance y a spontanément adhéré !

Il propose de dépeindre de manière résolument moderne cette femme libre et, semble-t-il, les surprises ne manqueront pas.

Pierre NOACK adaptera la musique de ce grand opéra comme il a su si bien le faire dans le *Barbier*. Il sera bien entendu le chef d'orchestre et devrait mener *Carmen* à la baguette !

Le rôle titre serait confié à Esther LINSSEN, soprano internationale, qui nous rejoindra dès cet été pour donner quelques concerts lyriques en attendant cette sacrée *Carmen*. Les dates et les lieux de ces concerts sont arrêtés :

le 10 juillet à Mosset,

le 16 à Ille-sur-Têt,

le 17 juillet à Saint-Michel de Cuxà.

En outre, cet été, l'équipe du *Barbier* produira

**le 6 août un concert lyrique
à Font-Romeu**

sous la houlette de Corine NANETTE (Rosine) avec la participation d'Olivier SCHOCK (de l'opéra de Bordeaux), de Bénédicte CLERMONT-PEZOUS (de l'opéra de Toulouse), d'Alain MARTIN et d'Éric LAUR, nos talentueux chanteurs et musiciens catalans.

Comme il se doit, un verre de l'amitié clôtura cette séance et quelques bénévoles de plus ont déclaré leur intention d'apporter leur soutien à Opéra-Mosset, ce qui a été très apprécié.

Rappelons enfin qu'il y a encore quelques places dans les ateliers d'Opéra-Mosset et pour cela prenez contact avec l'association au **04 68 05 50 83**

En 2004 Opéra-Mosset parlera d'amour

Après le franc succès du *Barbier de Séville* en 2003 et en attendant la production d'une seconde oeuvre lyrique d'envergure en 2005 ("*Sacrée Carmen*"), les ateliers théâtre et chant de l'association continuent inlassablement leur travail.

Les amateurs de l'Opéra-Mosset travaillent cette année "*Tapas y canto*" sous la direction de Chantal DANEY pour le théâtre et Alain MARTIN pour le chant.

Pour ce projet ils font appel à des artistes professionnels afin de nourrir et enrichir leur pratique.

Le 8 et 9 mai 2004 c'est Marie-Pierre GÉNARD, toulousaine, danseuse professionnelle qui est intervenue. C'est en 1977 qu'elle décide de faire de la danse contemporaine son métier. Depuis elle a travaillé avec de nombreuses compagnies. En 1998 c'est vers l'improvisation comme matière de spectacle qu'elle se tourne définitivement. Elle travaille entre autre avec Emmanuel GRIVET, Yann LHEUREUX, Thierry BAE et en musique avec Didier LABLÉ. C'est cette pratique qu'elle transmet dans le cadre d'ateliers tels que celui d'Opéra-Mosset.

Pour 2004, année intermédiaire, le chœur d'Opéra-Mosset projette 4 concerts lyriques dans le département avec ses amis solistes, dont Esther LINSSSEN, future Carmen de la création 2005 :

Le 10 juillet à l'église de Saint-Julien de Mosset.

Le 16 juillet à l'église des Carmes d'Ille-sur-Têt.

C'est la pause
à l'Atelier Théâtre

Le 17 juillet à la salle capitulaire de Saint-Michel de Cuxà

Le 6 août à l'église du Christ-Roi à Font-Romeu.

Dans l'esprit d'amitié, de convivialité et de partage qui anime l'association, les ateliers organisent également un événement festif dans le lieu même du succès du *Barbier de Séville* 2003 : la cour du château de Mosset.

Choeurs et amis solistes, rejoints par l'atelier théâtre, organisent 4 soirs de suite un dîner-spectacle autour de leurs prestations, avec pour seul thème : l'Amour. De l'opérette à l'opéra, de la chanson à la pantomime et à la poésie, tous les registres travaillés en atelier y seront présentés au public qui se verra servir, toujours par les mêmes bénévoles, une succession de tapas. Quatre soirées de fête et de musique, de 20h30 à 23h, intitulées : "*Tapas y Canto*", les 31 juillet et 1,2,3 août.

Renseignements et réservations

04 68 05 50 83

operamosset @ wanadoo.fr



L'école buissonnière



Thérèse CARON

Animatrice de la Tour des Parfums

La Nature autour de Mosset est un excellent outil pédagogique que les enseignants ne manquent pas d'utiliser et en tout premier lieu les instituteurs de *l'école des 3 villages*.

Ainsi la classe des grands, sous ma houlette, a entrepris un travail de prospection autour du village. La première séance, en janvier sur le site « *dels tuiros* » a été une leçon de géographie, d'histoire et bien sûr de botanique et d'écologie : au menu : lecture de paysage et orientation – la boussole n'a plus de secret pour eux – histoire médiévale grâce à la vue aérienne sur Mosset, étude des plantes et leur milieu...

Le mois de mai devait être consacré aux arbres mais la météo en a décidé autrement. Les chemins détremés ont été abandonnés au profit des rues du village pour un nouveau thème « *les plantes des rues* ». A l'abri des parapets, au pied des murs, en bord de route les écoliers ont découvert les vertus de la chélidoine ou du plantain, les dangers des euphorbes ; ils ont

comparé rosiers, églantiers et ronce, admiré le grand frêne de la route. Pour les récompenser d'avoir été si concentrés et attentifs malgré le temps pas très printanier, la matinée s'est terminée au chaud avec la confection de petits sacs de lavande que chacun a pu rapporter à la maison.

Nos écoliers ont été captivés par ces richesses que nous côtoyons tous les jours, souvent sans les voir et chacun a participé à sa façon, suivant son âge, ses goûts et son talent. Les enfants, à travers ces quelques extraits de leurs « cahiers d'écrivain » proposent aux lecteurs du journal des Mossetans leur point de vue sur cette matinée.

- **Maelle, 8 ans** : *j'ai aimé tout, sauf avoir froid ; j'ai aimé faire des trucs avec la lavande.*

- **Charlotte, 8 ans** : *j'ai adoré quand j'ai touché les anémones toutes douces (NB : il s'agit des anémones pulsatiles du jardin parfumé).*

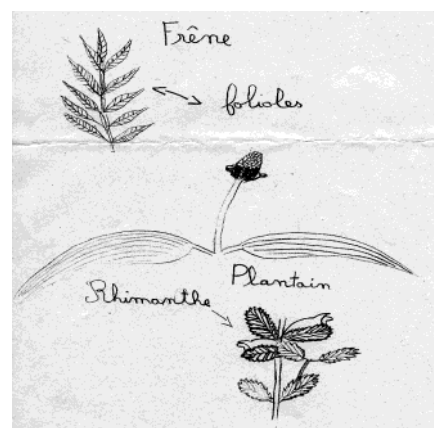
- **Marion, 9 ans** : *la lavande, elle sent bon et j'ai bien aimé les orties.*

- **Fabio, 8 ans** : *moi j'ai adoré faire les sachets pleins de lavande.*

- **Marilou et Margot**, les « grandes », ont fait un véritable récit dont voici des morceaux choisis :

- *le matin Thérèse est venue nous chercher à l'école ; il faisait quand même un peu froid. On a cherché des plantes dans tout le village, il y en avait de toutes sortes : des grandes, des petites, des sauvages, et nous avons dessiné plein de fleurs. Sur la route du Col de Jau il y a un frêne qui mesure 2,60 m (de circonférence). Les orties sont très bonnes en soupe, et les ronces en tisanes sont excellentes.*

Ce compte-rendu serait incomplet sans les dessins que certains ont réalisés avec talent et précision. Ainsi au cours de ces sorties comme le dit **Marie, 8 ans** « *ça a été super, tout le monde s'est éclaté ; on a appris beaucoup de choses sur les plantes* ».



Et si on chantait ?

Jean MAYDAT

Un grapat de cants catalans



Notre-Dame de Corbiac

Et si on chantait?

Une poignée de chants catalans

✿ Le curé et la poule :

Certes, si l'on se penche sur le texte, l'on réalise combien la vie a été rude dans cette région des Aspres et en particulier chez ce pauvre curé retiré en ermite. Mais ne voit-il pas passer une poule perdue près de l'ermitage ?

On pense à la suite, où notre ermite va avoir la tête toute tourneboulée à la vision d'une poule égarée...

✿ Chant de banquet :

Chanson à boire et gestuelle, dans une atmosphère de fin d'un bon repas bien arrosé... Tout le monde est invité à pousser la romance. N'oubliez pas de taper en cadence dans vos mains, d'abord les deux mains sur les genoux, ensuite la droite, la gauche, et pour finir les deux ensemble ! Plus on fait du bruit, et mieux c'est ! Il faudra, à chaque fin de morceau, reprendre la chanson en allant de plus en plus vite, jusqu'à... plus soif !



El capellà i la gallina

Plein d'entrain et léger *Les Aspres*

A Sant Mar-sal, a prop de La Bas-ti- da, vi -via un po- bre ca - pel-là.
Men -ja-va poc, u - na tru- fa bul-li - da, de tant en tant, un cros- to de pa.
Quan un bon dia u - na gal - li - na a prop de l'er-mi- tat- ge va pas- sar :
li va tor- cir el coll, la va fer ros- ti - da, la ma- tei- xa nit se la va men- jar.
"Llamp que te fot, és mil - lor que tru- fes! Llamp que te fot, és mil - lor que pa !
Da Capo
plus rapide
Llamp que te fot, és mil - lor que tru- fes, per so - par !"

A Sant Marsal,
a prop de La Bastida,
vivía un pobre capellà.
Menjava poc,
una trufa bullida,
de tant en tant,
un crosto de pa.
Quan un bon dia
una gallina,
a prop de l'ermitatge
va passar :

li va torcir el coll,
la va fer rostida,
la mateixa nit
se la va menjar.
- "Llamp que te fot,
és millor que trufes !
Llamp que te fot,
és millor que pa !
Llamp que te fot,
és millor que trufes,
per sopar !"



À Sant Marsal,
près de La Bastide,
vivait un pauvre curé.
Il mangeait peu,
une patate bouillie,
de temps en temps
un quignon de pain.
Quand un beau jour
une poule,
près de l'ermitage
va passant :

il lui tord le cou,
la fait rôtir,
la même nuit
il la mange.
- "Que la foudre te frappe,
c'est meilleur que des patates !
Que la foudre te frappe,
c'est meilleur que du pain !
Que la foudre te frappe,
c'est meilleur que des patates,
pour souper !"

Sources:

- Cançons populars catalanes (Revue Terra Nostra N°1/9/31/41 - Prades Réédition 2003)
- Chapelle N.-D. de Corbiac - Bois gravé d'Octave Ménardeau (Revue Conflent N°201 - 1996)



Entretien avec **ALAIN SIRÉ** Président de Bois Énergie 66

RENÉE PLANES



A MOSSET, depuis plusieurs années, on entend parler de « Bois Énergie ». Pouvez-vous dire, précisément, ce qu'est le Bois Énergie ?

Par « Bois Énergie », on entend toutes les nouvelles technologies automatiques utilisatrices de bois comme combustible, aux fins de chauffage de bâtiments.

Aujourd'hui, les nouvelles technologies de chauffage automatisées fonctionnant au bois énergie offrent à l'utilisateur une souplesse de fonctionnement, une combustion parfaitement maîtrisée, une haute performance énergétique et une baisse très sensible des coûts de chauffage.

Le bois énergie, c'est la plus ancienne des énergies dites renouvelables.

Quelle est la définition « des énergies dites renouvelables » ?

Toutes les énergies fossiles comme le pétrole, le fioul, le gaz naturel ou le minerai radioactif qui produit l'énergie nucléaire, sont des énergies non renouvelables. Ce sont des gisements existants dans le sous sol, mais qui ne sont pas infinis et ne se renouvellent pas. On pense que les réserves de pétrole seront épuisées dans les trente prochaines années. L'énergie hydraulique, le vent, le soleil et le bois sont des énergies renouvelables parce qu'inépuisables, car elles font appel à des éléments naturels qui existeront toujours sur notre planète.

Bien ! Je pensais que par « énergies renouvelables », on désignait plutôt le solaire ou l'éolien.

Le bois, c'est pourtant tout ce qu'il y a de plus naturel et renouvelable :

soleil + eau + CO₂ + minéraux = bois, grâce à la photosynthèse !

Comme Monsieur Jourdain, la prose, l'homme préhistorique utilisait cette énergie renouvelable sans le savoir !

Mais, c'est vrai que, communément, lorsque l'on parle d'énergie renouvelable, on pense d'abord à

l'éolien, au photovoltaïque et à l'hydroélectricité. Cela est dû à l'image du bois que l'on associe à la cheminée de l'arrière-grand-mère, et à la bûche plutôt qu'aux nouvelles technologies de pointe utilisées comme à MOSSET, et pourtant !

Pourtant ?

Les chaufferies au bois énergie que nous installons aujourd'hui, sont des monstres de technologies de pointe, dans lesquelles robotique se marie avec informatique, automatique et télé suivi : automatisme de l'alimentation en combustibles, allumage automatique programmable, décentrage automatique, régulation thermique à distance, Par exemple, depuis mon bureau du Conseil Général à Perpignan, il me serait possible, aujourd'hui, de programmer la température intérieure de la Tour des Parfums pour samedi prochain !

Il nous faut surtout moderniser l'image du bois énergie !

Mais, si l'on ne brûle pas de bûches, que brûle-t-on, alors ?



Échantillon de plaquette forestière
Bois déchiqueté issu de la forêt

On brûle du bois déchiqueté qui se présente comme de gros copeaux de bois, également dénommés plaquettes. Ces copeaux proviennent essentiellement de nos forêts, des petits bois, c'est à dire du bois d'élagage et du bois d'éclaircie.

Dans nos fo-



La chaufferie communale de Mosset est sous le Tour des Parfums
Au premier plan le silo d'alimentation



Déchetage 2003 de perches de pins sèches
devant le hangar de stockage de la vallée de la Castellane
Contenance 400 m3

rêts, les travaux d'éclaircie et d'élague ne se faisaient plus, faute de rentabilité. Le bois énergie permet de relancer ces travaux traditionnels, indispensables au bon aménagement de nos forêts.

Nos forêts sont ainsi plus propres, non seulement plus accessibles aux promeneurs, plus accueillantes pour la faune et la flore sauvages, mais aussi moins vulnérables aux incendies. Ces forêts entretenues sont aussi moins sujettes aux maladies des arbres. Par ailleurs, les forêts éclaircies produisent plus facilement de gros arbres mères qui régèneront efficacement, par semis naturel, le couvert arboré.

Oui, mais à la longue, ne risque-t-on pas d'épuiser les forêts en coupant trop de bois ?

En Amazonie, en Afrique et en Asie tropicales et équatoriales, c'est un vrai désastre : les superficies forestières décroissent à vue d'œil, mettant en danger l'équilibre des climats et l'humanité toute entière. Rien ne pourra remplacer ces forêts, exploitées pour les pays industrialisés, pour leurs bois précieux.

Par contre, en France, et ici à MOSSET en particulier, c'est le contraire, la forêt gagne partout, mettant en péril la biodiversité : il n'y a qu'à visionner les photos du début du siècle dernier pour s'en assurer.

Dans les Pyrénées Orientales, on estime les gisements de bois, très facilement mobilisables, à 80.000 tonnes par an ! C'est énorme !

A titre de comparaison, à MOSSET, 1^{er} réseau de chaleur au bois énergie de toute la région Languedoc Roussillon, on utilise 106 tonnes de bois énergie par an pour chauffer nos 1.800 m² de locaux : mairie, école, salle polyvalente, Tour des Parfums, et grâce à notre réseau de distribution enterré, de 200 mètres de long, les 9 logements loués par la Commune.

Avec la vingtaine de chaufferies existantes aujourd'hui dans notre Département, on n'est pas prêt d'épuiser notre ressource locale !

D'autant qu'on s'approvisionne également à partir des déchets de bois industriels et des bois de rebut, habituellement mis en décharge ou brûlés à l'air libre. On œuvre donc aussi pour la valorisation et l'élimination des déchets : ça, c'est de l'écologie ; on ne fait pas de la philosophie, on agit !

D'accord, mais le bois énergie pollue quand même lorsqu'il brûle, non ?

Cette question a fait l'objet d'études scientifiques poussées. Contrairement aux énergies fossiles (pétrole, fioul,...), l'utilisation de bois énergie réduit très nettement les rejets de gaz à effet de serre, de gaz responsables des pluies acides (SO₂) ou de gaz précurseurs de pollution photochimique.

La fumée blanche qui sort quelquefois de la chemi-

née de notre chaufferie, c'est 99% de vapeur d'eau !

En outre, des recherches poussées ont permis de montrer que le bois qui se décompose naturellement en forêt pour devenir du compost et de la litière, dégage globalement plus de gaz polluant et de méthane que le bois brûlé dans ces chaufferies ultramodernes !

Vous m'avez convaincue ! D'autres intérêts ?



Chantier forestier 2000

A gauche une parcelle éclaircie - à droite la vision avant éclaircie
Ces sapins faisaient 10cm de diamètre seulement pour 70 ans d'âge

Oui, et pas des moindres. Le développement de la filière bois énergie répond non seulement à un véritable enjeu environnemental, mais aussi à un enjeu économique et surtout social, majeur.

Car, tout d'abord, c'est une énergie très bon marché pour l'utilisateur.

Comparé aux coûts des énergies utilisées traditionnellement, fioul, gaz, électricité (essentiellement nucléaire), le coût du bois énergie est à la fois très bas (moins de 2 centimes d'euros par Kilowattheure) et stable sur le moyen et long terme, car totalement indépendant des fluctuations internationales du marché de l'énergie.

A MOSSET, en 1999, le passage au bois énergie a généré, pour les finances communales, une économie d'exploitation annuelle, sur le poste chauffage de nos bâtiments, de plus de 21 500 euros ! (plus de 140 000 francs !). Le prix du pétrole était alors d'environ 18 dollars le baril. Aujourd'hui, avec les conflits au Proche Orient, ce prix vient de dépasser les 40 dollars le baril ... ! soit plus de 200% d'augmentation ; alors que, dans le même temps, le bois énergie n'a augmenté que de 4 % ! Inutile de vous faire un dessin !

En plus de cette sécurisation du dispositif, cette

filière permet des retombées locales non négligeables, car les budgets consacrés à l'achat de bois énergie, participent au soutien de l'emploi et de l'activité locale ; car ce petit bois d'élagage et d'éclaircie, il faut le couper, le tronçonner, le débarder, le déchiqueter, le transporter : tout cela, c'est de l'emploi ici même, c'est de la valeur ajoutée locale.

Notre expérience départementale montre que la production de bois énergie génère 3 à 4 fois plus d'emplois que l'utilisation d'une énergie fossile équivalente.

Pouvez-vous nous citer quelques exemples de réalisations ?

Outre MOSSET, je citerai les chaufferies de la maison de la réserve naturelle de Nohèdes, du CAT(Centre d'Aide par le Travail) de Rivesaltes, du Centre la Capcinoise de Matemale, du Lycée climatique de Font Romeu, du Lycée Jean Lurçat, des collèges de Toulouges et de St André, de l'immeuble de la Chambre d'Agriculture,... Ce sont essentiellement des chaufferies collectives, car les paramètres techniques et financiers font que ces chaufferies ne sont, pour le moment, pas adaptées à une utilisation pour des particuliers.

Pourquoi lorsque l'on parle de Bois Énergie dans notre Région Languedoc Roussillon, associe-t-on le nom de notre Village, MOSSET ?

MOSSET, c'est LA réalisation exemplaire, le modèle, la vitrine : des délégations viennent visiter nos installations, de la France entière.

C'est donc d'abord, parce qu'une fois de plus, MOSSET a su se distinguer, par son dynamisme et sa vision avant-gardiste du développement local.

Si MOSSET est devenue la vitrine du bois énergie, ce n'est pas par hasard, c'est bien parce que nous avons su être les précurseurs dans l'utilisation de cette nouvelle technologie : nous avons actuellement 3 chaufferies à MOSSET, dont 2 à La Coûme.

Ensuite, parce qu'à MOSSET est situé le siège social de l'Agence Départementale Bois Énergie 66 qui emploie aujourd'hui 3 jeunes ingénieurs salariés habitants le village, (donc 3 familles supplémentaires, et ça, c'est bon pour l'école !)

Cet organisme qui a été créé par l'État et le Conseil Général, est un outil départemental d'animation et de promotion, aujourd'hui reconnu pour son savoir-faire.

Du fait de nos compétences et de notre expérience,



Chantier forestier 2001
Photo de gauche : avant travaux — photo de droite après travaux

nous intervenons, d'ailleurs, de plus en plus dans les départements voisins, l'Aude, l'Hérault, l'Ariège, mais aussi la Catalogne Sud avec laquelle nous avons mis en place différents programmes trans-frontaliers.

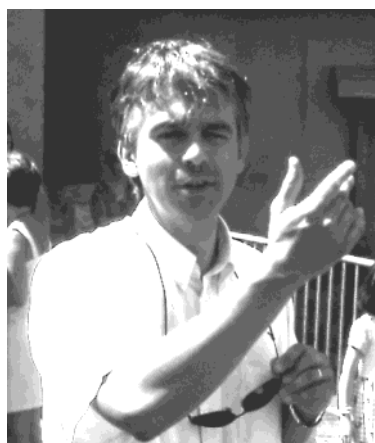
La force de notre Agence Bois Énergie 66 réside aussi dans le fait que nous sommes les intermédiaires de terrain des financements publics utilisés pour subventionner les études de faisabilité et les créations de nouvelles chaufferies : Plus de 2,6 millions d'euros ont ainsi été investis ces dernières années dans notre Département, grâce à Bois Énergie 66 ...de MOSSET !

En 1996, lorsque Monsieur le Préfet que j'avais invité à MOSSET, m'a demandé de présider cet organisme, je lui avais demandé une contrepartie : délocaliser le siège social et les bureaux, depuis Perpignan jusqu'à MOSSET ! C'était ça ou rien. Le Préfet était obligé d'accepter cette proposition, somme toute, honnête !

Une Conclusion ?

Simplement, souhaiter que la filière Bois Énergie progresse encore dans notre Région, et profite, en même temps, au rayonnement de notre MOSSET ! Si vous voulez en savoir plus sur le Bois Énergie, n'hésitez pas à me contacter.

Je vous remercie au nom de tous les lecteurs du JDM pour ces précisions qui nous éclairent sur le Bois Énergie.



Des sangliers et des hommes



Jean Llaury

3^e épisode

Le "grand sanglier" de Robert GRANER

C'est un peu plus tard, dans les années 55, que Robert accomplit un fameux exploit – un parmi bien d'autres ! – à la fois cynégétique (relatif à la chasse) et sportif.

Donc, ce jour-là, un dimanche de décembre, un groupe de chasseurs de Mosset avait organisé une battue aux sangliers dans le "bois de la ville" situé

entre *Covazet et Estdardè*. Il faisait chaud pour la saison ; pas de neige, pas de pluie depuis début octobre : la forêt était sèche, pour tout dire "le pied était mauvais".

A plusieurs reprises les chiens avaient donné de la voix sur des pistes qui, malheureusement, s'étaient révélées fantaisistes ou insuffisamment marquées.

Et c'est ainsi que vers les 13 heures le coup de trompe réglementaire vint interrompre la traque infructueuse. Les chasseurs rappiquèrent de leur poste, les piqueurs (1) rassemblèrent les chiens et tout ce joli monde décida de rentrer au village pour se restaurer.

Tout le monde ? Non ! deux chiens manquaient à l'appel : *Clairon* qui appartenait à Jean SARDA (aujourd'hui absent !) et *Top* de Robert.

Ce dernier décida alors de rester sur les lieux afin de retrouver les deux manquants lesquels avaient coutume, tout comme leurs maîtres, de chasser de concert ; plutôt que de suivre la meute hurlante de leurs congénères, ils préféraient se la jouer en douce, en duo ; mais aujourd'hui cela pouvait être dangereux, les amener, par exemple, très loin de leur base, du côté d'*Urbanya* ou de *Nohèdes* où d'autres battues avaient lieu.

Lorsque chasseurs et chiens se furent éloignés, Robert entreprit de grimper vers *la mullera peluda* (2) tout en tendant l'oreille. Plus d'une demi-heure s'était écoulée lorsqu'il lui sembla reconnaître là-haut, tout en haut, la voix puissante de *Clairon*.

"*Le cochon va passer au poste du col* "

se dit notre homme qui non seulement connaissait le territoire mossétan comme sa poche mais était aussi au fait des habitudes propres aux grands san-



Saint Jean 1954 au café Corcinos

De gauche à droite : Nicole GRANER - Maryse FABRE - Germain GRAU - Annie CORCINOS - Georges GARRIGO
Jean LLUQUET - Yvette BORREIL - Simone BOUSQUET - Robert GRANER

gliers (3) ; car, pour Robert, pas de doute, il s'agissait bien d'une bête d'expérience : balader depuis le petit matin et en dehors de la battue avortée ces deux courants avertis n'était pas à la portée de la première bête de compagnie venue !

Et voilà notre jeune chasseur armé de son fusil à deux canons mais à un seul coup (4) lancé à corps perdu vers ce sacré col, son sanglier et ses deux chiens.

Tout essoufflé Robert se plaça à *l'espéra* (à l'affût) en priant pour que l'animal ne l'aie pas devancé. De loin en loin, quelque récri (5) de *Top* ou de *Clairon* se faisait entendre mais le col, lui, restait obstinément silencieux ; il le demeura un bon quart d'heure encore.

C'est alors qu'un bruit ténu, un simple froissement de feuilles sèches, arriva aux oreilles du chasseur ; le sanglier était là, tout proche mais invisible, à l'abri d'un fourré ; cependant, méfiant, il hésitait à s'engager sur la partie plus ou moins dénudée du col. Finalement, il opta pour un trot rapide et discret sous une étendue de cistes et Robert, "au coup de bras" lâcha son unique "chevrotine" sur une masse sombre à peine entrevue.

S'ensuivit alors un bruit assourdissant de branches brisées, de grognements déchirants, de trépignements sourds, qui alla en se réduisant pour cesser, là-bas, derrière le col.

"*C'est pas possible ! Je l'ai manqué ! Tous ces efforts, toute cette sueur pour rien !*" pestait le chasseur anéanti.

Cependant, par acquit de conscience, il se rendit sur les lieux du passage : une violente tornade semblait s'être abattue sur la cistaie ; dans sa fureur le sanglier avait ouvert un véritable *camí ramader* (chemin de transhumance) dans les broussailles. Machinalement, Robert suivit la saignée faite par l'animal et c'est alors que là, au pied d'un roncier, il le découvrit, allongé, agonisant. Quelle bête ! c'était un mâle d'au moins 100 kilos arborant des défenses énormes et redressées sous une hure (6) puissante.

Et maintenant, que faire ? C'eut été aujourd'hui, pas de problème ! un simple appel du portable et dans les 2 heures, grâce au 4x4, Robert, ses chiens et leur imposant gibier se seraient retrouvés chez Jean au milieu des autres chasseurs admiratifs. Mais dans les années 55-60 il ne pouvait compter que sur lui et lui seul.

Ce qu'il entreprit alors relève de l'épopée ; non, je n'exagère pas ! L'acheminement de cet énorme animal encore frémissant (il accusera à la romaine une masse de 110 kilos) depuis les hauteurs du "*bois de*

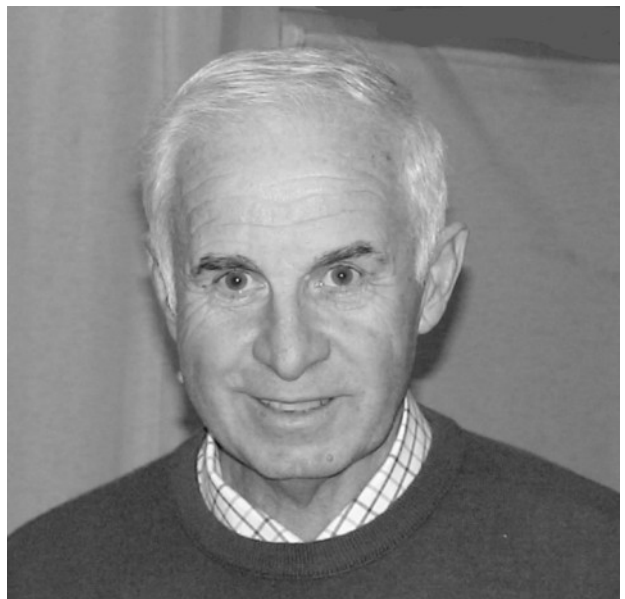
la ville" jusqu'au "*Puig*" puis la route de *Brèzes*, fut vraiment épique.

Dix fois, vingt fois, le cochon entraîné par son poids glissera au fond du *correc* (ravin) ; dix fois, vingt fois notre homme exténué sera près de l'abandon ; cependant, aiguillonné par une fierté et une volonté farouches, dix fois, vingt fois Robert parviendra à remonter puis à guider et à tirer son pesant fardeau le long des chemins de débardage – plus ou moins envahis de genêts, de cistes et de ronces – et des sentes tracées par les multiples passages de familles de "bêtes rousses".

Enfin, à la nuit tombée le chasseur, sa proie, *Clairon* et *Top* se retrouvèrent sur les bords du fossé qui longe la route de Brèzes à la Carole. Par chance, vint à passer Dominique le cafetier qui, à bicyclette, s'en revenait de Campôme :

"*Dis à Jean que je l'attends ici ! qu'il descende avec la remorque !*"

et c'est ainsi que cette rude mais ô combien exaltante journée s'acheva très tard dans la grange de Jean devant la dépouille suspendue, écartelée du "grand sanglier" dont les deux amis se partagèrent les meilleurs morceaux alors que les deux chiens s'en disputaient quelques abats.



Robert GRANER aujourd'hui

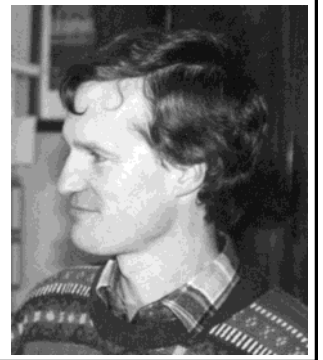
Renvois

- (1) **Piqueurs** : chasseurs qui s'occupent des chiens.
- (2) **Mullera Peluda** : certainement zone inondée parsemée de joncs.
- (3) **Grand sanglier** : animal âgé de 5 à 7 ans.
- (4) **Fusil à 2 canons mais à un seul coup** : il s'agissait d'un juxtaposé dont un canon n'avait pas, quelques temps auparavant, résisté à une trop forte charge de poudre.
- (5) **Récri** : aboiement signalant la présence du gibier.
- (6) **Hure** : nom donné à la tête puissante du sanglier.



QUOI DE NEUF MONSIEUR LE MAI- RE ?

RENÉE PLANES



Entretien avec Olivier Bétoin, Maire de Mosset.

Quoi de neuf Monsieur le Maire ?

Je voudrais parler d'un évènement important qui s'est déroulé au mois d'avril, le vote du budget de la Communauté de Communes (CC) du Conflent.

Cette CC existe depuis le 1^{er} janvier 2004. Elle a mis trois ans à se mettre en place, parce qu'il est difficile de faire travailler ensemble une vingtaine de communes qui appartiennent à deux cantons, celui de Prades et celui d'Olette. Par ailleurs, une grande commune comme Prades et des petites communes comme Nohèdes n'ont pas les mêmes intérêts, ni les mêmes demandes. Cependant, pour la plupart, elles ont la volonté de construire ensemble.

On se rend bien compte que plus on est nombreux, plus on a des capacités à se faire entendre, à réaliser des projets et surtout à avoir une politique un peu plus ouverte, pas seulement restreinte à sa propre commune, par exemple en matière d'urbanisme, de voirie, etc.

L'idée est de regrouper les énergies pour gérer collectivement certains services indispensables, comme les ordures ménagères dont le coût de la collecte devient de plus en plus élevé quand elle est réalisée à petite échelle. On produit de plus en plus de déchets, la collecte est de plus en plus réglementée : bientôt nous n'aurons plus l'autorisation d'utiliser notre camion. Elle devra se faire par camion benne. Il est donc judicieux de se regrouper pour acheter ce matériel très cher et de se coordonner pour la mise en place du tri sélectif. Tout cela demande une organisation qui, je pense, se fera rapidement.

Le budget de cette première année a peu de prétention, parce qu'il y a peu d'argent dans la caisse d'une CC les deux premières années.

D'où provient l'argent de la CC ?

D'abord de la taxe professionnelle que chaque commune devra reverser à la CC, c'est un choix de la CC du Conflent.

C'est-à-dire que pour les habitants de Mosset il n'y aura pas de nouvelle taxe. C'est une opération blanche. La commune verse la taxe professionnelle de l'année 2004 à la CC, et celle-ci lui reverse l'équivalent de la taxe de 2003, car bien sûr la commune a besoin de cet argent-là qui est prévu dans son budget. La différence, c'est de l'argent qui revient à la CC.

Donc, si on générerait plus d'activités, donc plus de taxes professionnelles, on enrichirait la CC.

Qui paye une taxe professionnelle à Mosset ?

J'espère ne pas en oublier : la boulangerie J NUNEZ, l'épicerie *Yvette*, la ferme auberge du *Mas Lluginas*, le restaurant *la Castellane*, l'usine électrique, les carrières, le garage BERJOUAN, l'entreprise de petites maçonneries et espaces verts Paul PEMPELMAN, l'entreprise de terrassements et travaux divers Jean-Luc GODET, la S.A.R.L. de travaux de maçonnerie générale FEIJOO, T.D.F. le relais télévision, les loueurs de meublés.

Et la boutique Montagn'Art, Bois Énergie, S.A.S. Castellane, etc.. ?

Les associations ne payent pas de taxe professionnelle, mais Bois Énergie en payera bientôt pour la vente du bois.

Pour revenir au budget de la CC, l'État donne une dotation globale de fonctionnement, qui les

deux premières années est divisée par deux, car on estime qu'au début une Communauté ne peut pas faire beaucoup d'investissements, puisqu'il faut tout d'abord monter des projets. .

Y a-t-il dans la CC des salariés, des administratifs ?

Pas encore. Cette CC, dont le périmètre a été décidé par le préfet, a eu du mal à exister. Il a été contesté par un certain nombre de communes, et des actions en justice auprès du tribunal administratif sont en cours. Et d'autres communes, comme Eus qui n'y est pas, demandent à entrer dans la Communauté.

Donc ces communes qui ont contesté ne sont pas dans la Communauté ?

Elles y sont. A partir du moment où le préfet a pris un arrêté, la CC est constituée, pour nous, de 20 communes, qu'elles soient d'accord ou pas.

Elles ne sont pas d'accord pour différentes raisons, soit pour un problème de fiscalité, soit pour un problème de projet, soit pour des raisons de pouvoir.

Je pense qu'il faut se faire confiance. C'est comme dans un conseil municipal, nous ne sommes pas toujours tous du même avis, mais on arrive à se mettre d'accord. Si par hasard l'arrêté du préfet était cassé par les recours, la CC ne se réaliserait pas et c'est pour cette raison que nous n'osons pas recruter du personnel. On a donc une convention avec la mairie de Prades : elle se charge des tâches administratives.

Cependant, on lance un appel d'offre pour un chef de projet, c'est-à-dire une personne qui ait l'expérience du fonctionnement des CC et qui puisse travailler sur les dossiers, car il est vrai que l'on s'y épuise. Chacun de nous a son propre travail, plus le travail sur la commune, plus la CC qui prend beaucoup de temps.

Hier, par exemple, nous avons passé plus de trois heures avec le préfet pour régler des différends.

La gestion administrative d'une CC n'est pas la même que celle d'une commune isolée. Des protocoles se mettent en place et nous aurions besoin d'une personne qui nous conseille le cas échéant et qui harmonise tout cela.

L'année prochaine la CC mettra en place le ramassage des monstres que nous gérons pour l'instant, ainsi que l'éclairage public.

Admettons qu'il y ait un problème d'ampoule électrique entre deux changements d'ampoules, une rue restera dans l'obscurité combien de temps ? On fait appel à l'entreprise qui viendra au bout de combien de temps, deux jours, un mois ?

Je pense qu'on passera un contrat d'entretien avec une entreprise locale. Ensuite, c'est un problème de clauses, comme dans n'importe quel contrat d'entretien. S'il est précisé que, par exemple, une ampoule doit être changée dans les quarante huit heures, elle sera changée dans les quarante huit heures. Mais il n'y a pas que les ampoules dans l'éclairage public. Un système d'éclairage est complexe, et pas de lumière ne veut pas forcément dire ampoule grillée.

Dans la CC, plusieurs groupes de travail sont organisés. Un de ces groupes travaille sur l'urbanisme et en particulier sur la mise en valeur des cœurs de village. C'est quelque chose qui nous concerne aussi. Au moment où on parle de lotissement, ça veut dire qu'on n'abandonne pas le village. Nous sommes en train de monter un projet au niveau de la CC afin d'obtenir des aides pour le réaménagement des maisons anciennes. A ce sujet, au dernier conseil municipal, nous avons modifié la délibération qui permettait d'aider les particuliers à des rénovations de façades. On a rajouté la rénovation de certaines toitures, en particulier les toitures en lauses et les toitures en tôles. De son côté, l'Europe apporte une aide de 30% de l'investissement, aide plafonnée à 10.000 euros maximum.

La CC a le souci de développer les cœurs de villages et elle a aussi le souci de pouvoir développer son droit de préemption. C'est vrai que la commune de Mosset, comme d'autres communes, ont ce pouvoir de préempter, c'est-à-dire d'acheter soit une maison, soit un terrain, même agricole, qui semble très important pour la commune. Cependant il faut avoir les capacités financières pour acheter. La CC peut aider et jouer le rôle d'une banque, en avançant l'argent pour l'acquisition. Mais il faut mettre des garde-fous afin d'éviter les excès.

La CC prêterait-elle l'argent pour l'acquisition de ces biens ou bien l'acquisition serait-elle propriété de la CC ?

Ces deux cas de figure sont possibles. Ensuite on travaille sur le projet d'une école de musique qui pourrait voir le jour dès la rentrée scolaire prochaine. Elle sera modeste au début, trois ou quatre instruments.

Sur le long terme, on pense également à une piscine couverte et ouverte toute l'année.

L'idée est de mettre en place un certain nombre de projets utiles, qui touchent le plus grand nombre et comblent des manques.

Y a-t-il autre chose de nouveau à Mosset ?

Le 30 Mai aura lieu la Foire de Mosset. L'Office du Tourisme nous propose une foire jumelée avec une conférence.

L'Association Terroir et Culture, dont le siège est à Montpellier et qui travaille sur le développement durable, propose des thèmes. Celui de cette conférence sera « *La rosée des Pyrénées, qualité des produits, qualité des paysages* ».

Toute la journée, il y aura la foire avec des producteurs, des balades chez les éleveurs et des visites d'exploitations, et à 17 h une conférence avec différentes interventions où on mettra en avant l'activité économique et l'impact environnemental sur le territoire.

A propos de territoire environnemental, serait-il possible de remettre en service les anciens chemins communaux et d'éditer des itinéraires au service des Mossétans et des touristes, de telle sorte qu'ils puissent les utiliser en étant sûrs de ne pas être dans une propriété privée.

On fait venir des touristes à Mosset, mais la plupart des chemins sont clôturés.

On pourrait écrire un slogan : « Venez à Mosset, mais restez sur le parapet ! »

Certains de ces chemins sont privés, sûrement, mais d'autres sont communaux.

La réponse est bien sûr Oui ! Mais il me semble que le Parc Naturel Régional, dont Mosset fait partie, est la structure qui pourra mener cette réalisation à bien, car il faudra faire face à des problèmes juridiques.

Il faudrait faire un plan général, puisque les randonnées se font sur Mosset, Campôme, Molitg, et toute la Vallée de la Castellane.

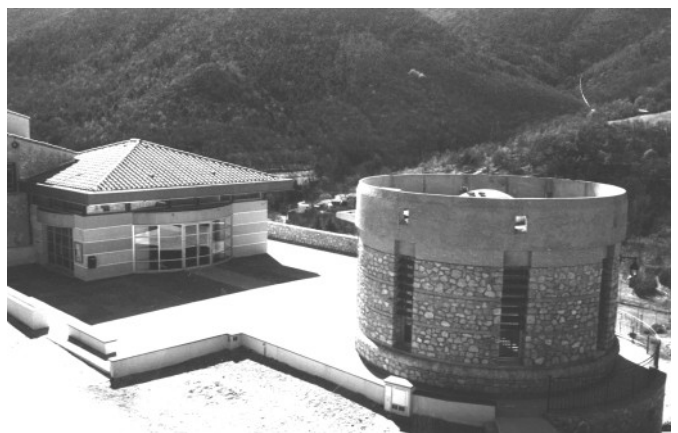
Quelques fois le chemin communal traverse des propriétés privées, ce qui peut poser des problèmes : on connaît le sans gêne de certains promeneurs qui ouvrent des portes et oublient de les refermer ou qui lâchent des chiens dans les troupeaux.

Il y a également le débroussaillage, la sécurisation de certains passages dangereux et l'information.

Tout cela était prévu, mais les élections ont mis ce projet en sommeil momentanément.

Il existe aujourd'hui quelques itinéraires balisés, le topo-guide est en vente à la boutique de la Tour des Parfums.

Je vous remercie encore une fois, Monsieur le Maire, d'avoir bien voulu me consacrer un peu de votre temps, que je sais rare, pour le Journal des Mossétans.



La mairie et la Tour de Parfums au premier plan

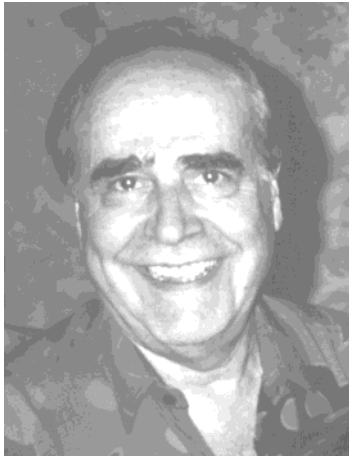


Cher André,

Je t'adresse un poème datant de 1993 que j'ai trouvé en mettant de l'ordre dans mes « oeuvres ».

Tu constateras que déjà j'utilisais « le petit oiseau bleu » qui, à l'époque, était très sage et qui, par l'amitié que tu lui as portée au travers du Journal des Mosétans, s'est émancipé depuis !

Jean SURJOUS
à Pont-Saint-Esprit (Gard)



Colombine

*Et je serai Pierrot, et toi ma Colombine
Mon petit oiseau bleu qui m'agace le cœur,
Et je serai heureux, penché sur ta poitrine,
Navigant dans tes yeux, aux étranges couleurs.*

*Ah ! Que l'air sera doux et la terre accueillante,
Que ton sein sera chaud, tout parfumé d'amour.
Les oiseaux dans le ciel, en une valse lente,
Rythmeront nos accords jusqu'à la fin du jour.*

*Nous resterons longtemps, partageant nos tendresses,
Pour oublier la vie qui reprendra demain,
Avec son lot varié de joies et de tristesses*

*Que tel un colporteur, elle vend aux humains.
Alors, les yeux fermés, pour retarder la chute,
Nous unissons nos corps dans une dernière lutte.*

Jean SURJOUS - 1993

Les chapelles et les ermitages dont les photos seront exposées à la Capelleta du 4 au 18 août, ont rappelé à notre ami Michel PERPIGNA des souvenirs d'adolescent et lui ont inspiré ce poème.

LA CHAPELLE ISOLEE

**Dans les cistes corsés d'un aride versant
Où venaient se cacher cailles et bartavelles
A l'écart du chasseur, je sais une chapelle
Au lointain souvenir. J'étais adolescent.**

**Quand je la découvris, non loin de Campoussy,
Au domaine de Palme, à l'état de ruine,
Les murs étaient branlants et la toiture aussi,
Le portail éventré ne payait pas de mine.**

**Et c'est là cependant qu'en ce climat austère,
Les hommes du maquis venaient se concerter.
O ! combien de secrets cachaient dans le mystère
Des fresques délavées, l'espoir de liberté.**

**J'y venais tous les soirs à l'heure de la trêve,
Vaincre ma solitude et pour la nostalgie,
Un vieil harmonium que je revois en rêve,
Où je jouais à la lueur d'une bougie.**

**En écoutant les chants de mon cœur en dérive,
Une chouette perchée, au plumage blafard,
Observait tristement, accrochés aux solives
Dans la nuit avancée, les sombres oreillard.**

**Alors en cet abri d'une douce atmosphère,
Auprès de la Madone au regard maternel,
J'espérais, confiant, le déclin de la guerre
Et posais quelques fleurs au pied de son autel.**

**Aujourd'hui restaurée, la petite chapelle
Attend dans son aura le rare visiteur
Où pour se recueillir, des pèlerins fidèles
Vénèrent en ces lieux Saint Just et Saint Pasteur.**

Michel PERPIGNA - 9 février 2004

(Suite de la page 1)

s'y prêtent de très bonne grâce malgré leurs charges respectives de travail.
Merci de leur collaboration.

Marjorie a fait l'effort de rédiger un petit article bilingue Français-Anglais. Nous serions ravis d'en publier d'autres en Hollandais, en Espagnol ou en Catalan.
Le JDM est Européen !

Jean PARÈS, qui n'avait rien écrit depuis quelque temps, a entrepris une étude de longue haleine sur les Épigraphes (gravures au-dessus des portes). Plusieurs numéros leurs seront consacrés.

Bon Été à tous et au plaisir de vous voir à Mosset !



Le comité de rédaction en plein travail



Le trésorier et le secrétaire examinent les comptes

Prochaine parution du Journal des Mossétans

le 31 juillet 2004

envoyez vos articles avant le 15 accompagnés d'une photo pour les nouveaux rédacteurs

qui fait quoi ?



LE JOURNAL DES MOSSETANS
association Loi de 1901
enregistrée sous le n° 0663003116

8 Espace Méditerranée—66000 PERPIGNAN
tel : 04 68 34 65 19
mel : journal.mossetans@wanadoo.fr

Directeur de la publication André Bousquet
Secrétaire Jean Llaury
Trésorier Henri Galibern

Comité de rédaction

| | |
|-----------------|-----------------|
| Michel Arrous | René Mestres |
| Claude Belmas | Jean Parès |
| André Bousquet | Renée Planes |
| Henri Galibern | Suzy Sarda |
| Georges Gironès | Sylvie Sarda |
| Jacotte Gironès | Henri Sentenac |
| Violette Grau | Claude Soler |
| Jean Llaury | Fernand Vion |
| Jean Maydat | Jacqueline Vion |

Impression

Buro Services **6 Avenue Torcatis**
66000 PERPIGNAN

Abonnement annuel - 6 numéros - 15 €
chèque au nom du Journal des Mossétans

*les documents originaux adressés au Journal
seront tous restitués à leurs auteurs.*